



BIOSUISSE

Rapport annuel 2012.





«La culture du dialogue est une des forces de Bio Suisse.»

Daniel Bärtschi, directeur (à gauche),
et Urs Brändli, président de Bio Suisse.

Des pas importants vers encore plus de durabilité.

Relations commerciales équitables, protection du climat, davantage de produits biologiques suisses – ce ne sont que trois exemples de comment Bio Suisse a assumé en 2012 son rôle de précurseur des labels de durabilité.

Les producteurs de Bio Suisse jouent depuis plus de trente ans un rôle précurseur dans la production alimentaire durable. L'Ordonnance bio n'existait pas encore quand ils se sont entendus sur un cahier des charges commun et ont instauré une des normes bio les plus élevées du monde. Lorsque le vent de la régionalité s'est levé pour les denrées alimentaires, Bio Suisse avait déjà limité depuis longtemps les importations de produits Bourgeon à des secteurs où la production suisse était insuffisante. La Fédération a assumé en 2012 ce rôle précurseur entre autres pour un de ses thèmes les plus récents, les relations commerciales équitables en Suisse. La directive correspondante a été appliquée au moyen de plateformes de discussions partenariales, d'enquêtes auprès des producteurs et des preneurs de licences et d'un Code de conduite.

Dans le domaine de l'équité, Bio Suisse mise sur la motivation, le dialogue et la surveillance et non sur le contrôle et la certification. Les expériences positives faites avec les preneurs de licence ont encouragé Bio Suisse dans cette voie: des relations d'affaires positives à long terme se développent quand les deux parties entretiennent des discussions approfondies. La culture du dialogue entre Bio Suisse et ses partenaires commerciaux est très appréciée et contribue, avec l'augmentation de la demande pour les produits, à faire augmenter le nombre de preneurs de licence et de produits Bourgeon. Le projet promotionnel «Pour de bonnes raisons» a démontré cette positive collaboration en permettant à Bio Suisse de s'engager avec Demeter, le commerce spécialisé et les preneurs de licence pour qu'il y ait plus de produits biologiques suisses dans les magasins bio.

Bio Suisse a aussi fait bouger les choses dans son domaine de prédilection, l'écologie, en 2012. Par exemple en s'engageant pour la protection du climat. Des directives comme les rotations diversifiées dans les grandes cultures, l'obligation d'affourager les ruminants avec au moins 90% de fourrages grossiers, ou encore l'interdiction des transports aériens contribuent depuis longtemps à la protection du climat. Une étude a quantifié ces mesures et a révélé d'autres possibilités. Bio Suisse mise ici sur la motivation et l'engagement volontaire. Elle a par exemple distingué l'Entreprise Climatique de l'année et a publié dans les médias spécialisés de nombreuses mesures qui permettent aux fermes bio de mieux protéger le climat.

Les relations commerciales équitables et la protection du climat renforcent l'orientation de Bio Suisse vers le développement durable et répondent aux attentes des consommateurs, qui veulent non seulement que les produits bio soient écologiques mais aussi qu'ils respectent des exigences sociales et économiques, donc qu'ils soient durables au sens large. Pour encourager globalement la durabilité, Bio Suisse a lancé en 2012 un état des lieux chez les producteurs et les transformateurs. Un catalogue de mesures durables leur permet de faire une autoévaluation de leur entreprise et d'identifier les points faibles et les potentiels d'amélioration.

L'année 2012 a aussi vu l'évolution positive du nombre de fermes Bourgeon se poursuivre. L'agriculture biologique suscite de plus en plus d'intérêt, surtout en Suisse romande, où le canton de Fribourg a donné un signal fort en organisant une grande réflexion sur l'avenir de l'agriculture biologique et où le canton de Vaud soutient activement la préparation de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2013.

«La Suisse romande s'intéresse de plus en plus à l'agriculture biologique.»



Urs Brändli, Président



Daniel Bärtschi, Directeur

Globalité.

Le système Bourgeon est global: le Cahier des charges doit être respecté dans toute la ferme et par toute la chaîne des denrées alimentaires. En font par exemple partie des cycles aussi fermés que possible, des systèmes autorégulateurs et des règles strictes pour les importations.

Goût.

Le goût délicieux des produits Bourgeon est notamment dû à une transformation des plus soigneuses: la transformation doit être douce et les additifs superflus sont tabous. Par exemple, l'huile à salade Bourgeon doit impérativement être pressée à froid, ce qui conserve particulièrement bien le goût authentique de la matière première.

Diversité.

Les producteurs bio garantissent la biodiversité. Haies, tas de branches, surfaces écologiques, arbres haute-tige et méthodes agricoles naturelles offrent de nombreux habitats aux espèces végétales et animales rares et garantissent la diversité dans le sol, les champs et les magasins.

Bien-être des animaux.

Le bien-être des animaux se trouve tout en haut de la liste de priorités des paysans Bourgeon. En font partie le pâturage si possible quotidien, la sélection animale axée sur la vitalité, l'alimentation des ruminants avec des fourrages grossiers et de nombreuses autres mesures.



Pâte croustillante, mozzarella crémeuse, viande de bœuf goûteuse et rucola toute fraîche – une pizza Bourgeon garantit des saveurs naturelles et authentiques. La qualité gustative n'est cependant de loin pas la seule valeur qui se cache dans les produits alimentaires Bourgeon. Chaque bouchée garantit en même temps une portion de diversité supplémentaire, une dose de meilleure protection des ressources, une plus grande mesure d'équité, un morceau de globalité holistique et une part de plus grande confiance dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

Voilà comment cela se présente concrètement dans le cas de la pizza: Le producteur de viande de bœuf Bourgeon nourrit ses bêtes exclusivement avec des fourrages bio, dont au moins 90% de fourrages grossiers, c.-à-d. d'herbe, de foin et d'ensilage, et au maximum 10% de céréales. Premièrement c'est plus digeste pour les ruminants, qui ne mangent naturellement que de l'herbe, et deuxièmement cela laisse plus de céréales pour l'alimentation humaine – p. ex. pour la pâte à pizza. Il en résulte globalement une utilisation plus respectueuse des ressources limitées que sont le sol et l'énergie.

Confiance.

Contrôles stricts, analyses de résidus régulières, politique d'importation circonspecte et donc transports les plus courts possible, exclusion des manipulations génétiques, formation et vulgarisation permanentes – toutes ces mesures permettent à Bio Suisse d'encourager la qualité et la sécurité des produits Bourgeon.

Équité.

Le Bourgeon a depuis longtemps des directives sociales. Avec son nouveau projet de relations commerciales équitables, Bio Suisse veut accorder équitablement les intérêts des paysans, de la transformation, du commerce et des consommateurs.


Protection des ressources.

Les paysans bio renoncent de manière cohérente aux pesticides chimiques de synthèse et aux engrais minéraux facilement solubles et réduisent ainsi la pollution des sols, des eaux et de l'air. Et de nombreuses mesures de protection du climat complètent les prestations du Bourgeon.



Et les producteurs de céréales Bourgeon prennent eux aussi des mesures pour les générations futures: en pratiquant un désherbage exclusivement mécanique et en privilégiant la fumure organique, ils favorisent la biodiversité sur et sous la surface du sol et maintiennent la teneur en humus et la structure du sol à un haut niveau. Et les producteurs de légumes Bourgeon ne se contentent pas de fournir de la rucola bien fraîche et goûteuse, ils garantissent aussi la conservation de la diversité des espèces végétales et animales en leur offrant des habitats supplémentaires comme des surfaces de

compensation écologique, des haies ou des tas de branches. En Suisse, plus de 5700 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon et plus de 800 entreprises agroalimentaires et commerciales s'engagent quotidiennement pour ces plus-values en respectant le Cahier des charges de Bio Suisse, qui garantit une production particulièrement durable. Et toutes ces entreprises sont régulièrement contrôlées et certifiées par des organismes indépendants.



**«Des installations
photovoltaïques
qui profiteront
aussi aux généra-
tions futures.»**

Les fermes Bourgeon protègent le climat et favorisent la biodiversité.

Le Bourgeon a maintenant 5731 producteurs, ce qui fait 113 de plus que l'année d'avant. Le haut niveau d'écologie des entreprises agricoles qui respectent le Cahier des charges de Bio Suisse continue de progresser sans cesse, par exemple avec l'encouragement à la protection du climat.

Bio Suisse a planté en 2012 des jalons importants pour la poursuite du développement de la protection du climat dans les fermes bio. Elle a entre autres conclu une collaboration avec Agrocleantech, l'agence nationale d'efficacité énergétique et de protection du climat dans l'agriculture. L'enjeu est de rendre la protection du climat plus attractive pour les entreprises agricoles en misant sur l'information, le conseil et le travail politique. Le potentiel de la protection du climat est important. Bio Suisse a fait calculer pour des entreprises de référence le potentiel de diminution des gaz à effet de serre (gaz carbonique, méthane et protoxyde d'azote). Il est possible d'économiser près de 20% d'équivalents CO₂ si les fermes Bourgeon appliquent les 13 meilleures mesures de la fiche technique sur la protection du climat dans les fermes Bourgeon. Les mesures les plus efficaces sont le compostage du fumier, l'augmentation du nombre de lactations des vaches laitières, le pâturage permanent, les races à deux fins ou les installations photovoltaïques. D'autres études montrent que la photovoltaïque, le pâturage permanent, la conduite Ecodrive, le travail réduit du sol ou la récupération de la chaleur du lait lors de son refroidissement peuvent tout à fait être économiquement rentables. D'autres mesures ont par contre besoin d'incitations économiques externes.

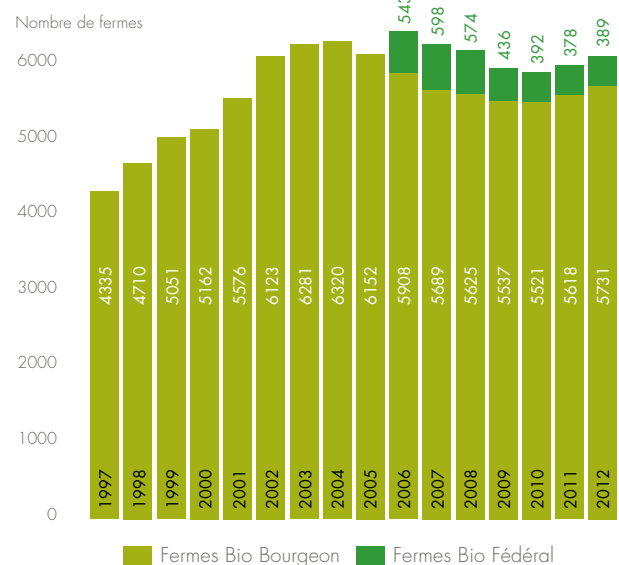
Pour motiver les producteurs à en faire encore plus, Bio Suisse a publié dans les médias spécialisés du pays une série d'articles sur les mesures pour le climat et distingué l'Entreprise Climatique de l'année 2012: le domaine viticole Demeter de la famille Granges, le Domaine de Beudon à Fully (VS), exploite sa propre centrale hydroélectrique et a remplacé son tracteur à chenilles par un chariot interlignes électrique pour économiser les énergies non renouvelables.

L'encouragement de la biodiversité a été un autre thème important dans le domaine de l'agriculture. Un long processus impli-

quant ses organes et ses organisations membres a permis à Bio Suisse de promulguer à la fin de l'année un catalogue de mesures d'encouragement de la biodiversité, et le projet de vulgarisation «Biodiversité Bourgeon: Pour une meilleure qualité de vie», qui démarre en 2013 avec le soutien financier du Fonds Coop pour le Développement durable, a pu être préparé en collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) et l'ASPO/BirdLife Suisse.

Le nombre de producteurs Bourgeon a atteint 5731 en 2012. Les 108 démissions ont été plus que compensées par les 245 nouvelles reconversions. 60% des démissions étaient dues à l'abandon de l'agriculture, 15% ont arrêté le Bourgeon pour revenir à l'agriculture conventionnelle, 5,5% ont quitté le Bourgeon pour le Bio Fédéral, et le contrat de production a été résilié par Bio Suisse dans 10% des cas.

Nombre de fermes bio en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein de 1997 à 2012



La mise en place complexe de «La Suisse, Pays Bio»

Bio Suisse poursuit le développement de l'agriculture biologique à plusieurs niveaux: avec la révision de sa réglementation, par de nombreux projets de recherche et de vulgarisation, grâce à une meilleure transparence du marché, par la promotion des ventes ou la recherche active de nouveaux paysans bio.

Les entreprises agricoles et horticoles Bourgeon fournissent quotidiennement une plus-value pour l'environnement et la société, dont les lignes directrices sont dictées par le Cahier des charges de Bio Suisse. Alors qu'au début elles tenaient sur quelques pages, les directives pour la production, la transformation et la commercialisation forment maintenant un vaste corpus réglementaire. Pour faciliter le travail de tous les concernés, Bio Suisse a réuni toute cette réglementation en un seul document, éliminé des doublons et structuré le tout de manière plus claire.

Bio Suisse a aussi continué le développement de nombreux thèmes avec ses partenaires. Elle soutient la recherche et la vulgarisation pour les grandes cultures bio ainsi que la sélection végétale et animale. Elle a aussi approfondi les thèmes de la santé animale, de la diminution des antibiotiques et de la stratégie pour l'alimentation animale, et un projet pilote réalisé par le FiBL et les organisations membres Bio Aargau et Bio Nordwestschweiz aide les fermes bio à relever les défis: Une centaine de fermes ont reçu un bon pour un conseil individuel à choix parmi un vaste programme de vulgarisation. Le projet a pour but de montrer comment Bio Suisse pourrait mieux soutenir les producteurs Bourgeon dans la planification stratégique et la réalisation opérationnelle de leur travail.


Pas d'agriculture biologique en bonne santé sans marchés opérationnels, donc la Fédération continue de faire progresser la transparence du marché qui est si importante pour ses producteurs. Le site www.bioactualites.ch est l'élément central de la communication dans ce domaine, et Bio Suisse y réactualise régulièrement les pages sur les marchés. Les producteurs Bourgeon disposent donc d'informations neutres pour prendre leurs décisions. La transparence de l'information est d'autant plus

importante qu'il y a sans cesse de nouveaux producteurs qui se reconvertissent à l'agriculture biologique labellisée Bourgeon.


Bio Suisse s'est aussi fortement engagée sur le plan de la promotion des ventes, un élément central pour les marchés où l'offre est fluctuante ou insuffisante. Elle a p. ex. soutenu la commercialisation de la grosse récolte de pommes de 2011. Dans le même secteur, l'application plus cohérente de la politique d'importation de Bio Suisse a fait augmenter la transformation des produits suisses. Les mesures promotionnelles ont aussi redynamisé la consommation de produits laitiers, mais cela n'a pas suffi pour absorber l'augmentation de production provoquée par la hausse des prix payés aux producteurs, et une partie a dû être transformée en beurre puis déclassée

«Développement à tous les niveaux: grandes cultures, sélection végétale et animale, diminution des antibiotiques, alimentation animale.»

pour le marché conventionnel. La Fédération a soutenu la recherche de nouveaux producteurs dans d'autres secteurs comme les céréales panifiables et fourragères, et la proportion de produits suisses a pu augmenter légèrement malgré l'augmentation de la consommation. La production d'œufs a aussi progressé en fonction de la demande pour dépasser les 100 millions d'œufs Bourgeon par année. Bio Suisse a mis sur pied de nouvelles structures internes pour le suivi des marchés de la viande et des céréales. Bio Suisse reprend les activités de Bio Pool AG, dont les actionnaires minoritaires – les marchands de viande – revendent leurs parts à Bio Suisse.

A man in a blue t-shirt and grey trousers is working in a lush green field. He is holding several long, thin wooden stakes. In the background, a herd of black cows is grazing. To the right, a wheelbarrow is filled with similar stakes, and a spool of blue twine sits on the grass nearby. A large tree with green and yellowing leaves is on the left side of the frame.

«Viande essentiellement à base d'herbe et de foin, c'est ce que veut le Cahier des charges.»



«Le Bourgeon mise sur la transformation douce et la qualité.»

Heinz Schärer, de la boucherie Schärer & Julmy de Schwarzenburg BE, a reçu en 2012 le Bourgeon gourmet pour ses saucisses Bourgeon.

Bio Suisse soutient les transformateurs dans leur développement.

Les produits Bourgeon doivent une grande partie de leur succès aux plus de 800 preneurs de licence. Ils transforment les denrées alimentaires Bourgeon avec ménagement, renoncent aux transformations inutiles, veillent à ce que les produits restent «véritables» et utilisent des emballages écologiques.

Le Bourgeon impose une transformation douce pour préserver au maximum la qualité des matières premières tout au long de la filière. Cela se répercute aussi sur le goût. De nombreuses méthodes de transformation comme la transformation chimique, l'irradiation et les micro-ondes sont exclues. Le Cahier des charges de Bio Suisse interdit aussi les transformations inutiles. Il n'y a donc pas de jus de fruits Bourgeon à base de concen-

«Pour que les preneurs de licence s'orientent volontairement vers le développement durable.»

trés redilués. Et tandis que la fabrication conventionnelle des denrées alimentaires utilise plus de 300 additifs, Bio Suisse n'en autorise que 30 – et encore: pas de manière générale mais en fonction des produits, et si possible toujours de qualité biologique.

Et finalement la transformation, le conditionnement et les descriptions sur les emballages doivent être véridiques – rien ne doit tromper le consommateur. Ici aussi le Cahier des charges de Bio Suisse est plus sévère que les directives du bio fédéral. Par exemple, la couleur rouge d'un yogourt à la fraise doit venir exclusivement des fraises et non d'un autre ingrédient colorant. Et même les arômes «naturels» sont tabous chez le Bourgeon.

Pour soutenir les entreprises de transformation dans cette voie exigeante, Bio Suisse leur a offert en 2012 différents types d'aides comme par exemple des fiches technique sur les em-

ballages. Est-ce qu'il vaut mieux mettre le yogourt bio dans un pot de verre ou dans un gobelet en polystyrène? La réponse à cette question n'est pas toujours aussi simple qu'on peut le croire. Le Cahier des charges de Bio Suisse stipule que les emballages doivent offrir une protection optimale des produits et être peu polluants. Les systèmes réutilisables doivent être préférés quand c'est judicieux. Sur mandat de Bio Suisse, le FiBL a analysé les emballages pour le lait, le yogourt, le fromage, les boissons, les fruits, les légumes et les biscottes en fonction des critères de Bio Suisse et a identifié puis évalué les avantages et les inconvénients des différents types d'emballages. Un rapport d'étude et les nouvelles fiches techniques de Bio Suisse aident donc les fabricants de denrées alimentaires à choisir les emballages les plus écologiques.

Des mesures de communication sont nécessaires pour donner une valeur commerciale aux charges supplémentaires de la transformation Bourgeon. En plus de sa campagne publicitaire, Bio Suisse a donc renforcé l'impact des distinctions de qualité Bourgeon Gourmet: une manifestation séparée pour la remise des prix et de nouvelles mesures de communication ont attiré l'attention de la branche et des consommateurs-clés.

Un tout nouveau catalogue de critères de durabilité permet en outre à Bio Suisse d'encourager ses preneurs de licences à s'orienter individuellement et de leur plein gré vers un développement plus durable. Les preneurs de licences peuvent utiliser ce catalogue en ligne sur www.bio-suisse.ch pour estimer eux-mêmes où ils en sont pour différents aspects de la durabilité. Cela leur permet d'identifier les points faibles et d'élaborer un concept de développement durable pour leur entreprise. Ce catalogue leur propose en effet des mesures ainsi que des informations complémentaires.

La confiance dans le Bourgeon est un capital essentiel.

Le marché bio continue de croître de manière réjouissante: en 2012, il a progressé de 5,3% pour atteindre 1,83 milliard de francs. Pour renforcer la confiance dans le commerce, Bio Suisse affine le système des contrôles basés sur les risques.

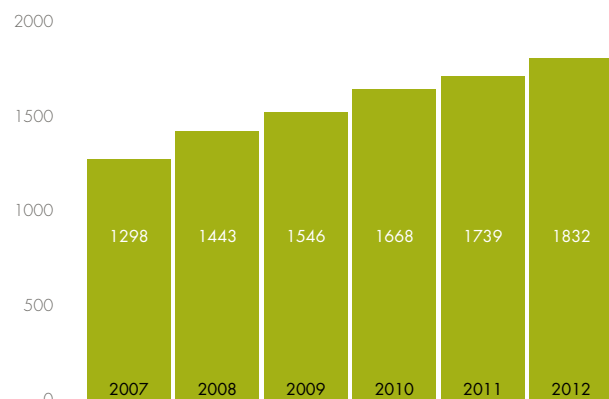
Le marché bio a eu des hauts et des bas au début de l'année 2012. D'un côté le commerce annonçait des taux de croissance réjouissants car les consommateurs suisses n'avaient encore jamais acheté autant de produits bio, et de l'autre le secteur bio a été victime du crime organisé. Lorsque le cas de fraude qui tournait autour de la société italienne Sunny Land a été révélé en décembre 2011, Bio Suisse a placé sous embargo préventif toutes les marchandises de Sunny Land encore en stock. Il a fallu du temps pour que Bio Suisse et bio.inspecta arrivent à persuader les autorités italiennes de fournir les documents permettant de faire des vérifications croisées avec les données fournies par les fournisseurs et les acheteurs. Un lot déjà affouragé de 643 tonnes de maïs s'est avéré suspect. Le fournisseur mentionné n'avait jamais livré du maïs fourrager directement à Sunny Land. Bio Suisse a donc dû exclure de la commercialisation Bourgeon toutes les marchandises de Sunny Land encore sous embargo. À moyen terme, notre Fédération s'investit pour une meilleure communication entre les instances de contrôle et les autorités de surveillance du secteur bio et affine l'évaluation des risques liés aux entreprises, aux produits et aux marchés. Les contrôles doivent être encore plus stricts dans les entreprises à risque.

Le marché et les consommateurs n'ont heureusement pas généralisé à toute la branche bio le cas de ce mouton noir. Les chiffres de 2012 montrent que le marché bio continue sa croissance. Les deux géants orange ont pu augmenter leurs chiffres d'affaires des produits bio, la Coop de 4,8% et la Migros de 8,5%. En commercialisant des produits carnés ou boulangers à base de viande de porc ou de céréales de reconversion, les deux détaillants soutiennent aussi les efforts de Bio Suisse pour l'intégration des fermes en reconversion. L'année 2012 a aussi été marquée par l'entrée en scène de la chaîne bio allemande Alnatura, qui a ouvert un premier supermarché bio avec la

Migros. Le Bourgeon a aussi réussi à s'imposer comme marque dans ce contexte dynamique. Le marché bio a enregistré une croissance globale de 5,3% pour atteindre 1,83 milliard de francs. La proportion de produits bio atteint 6,3% de l'ensemble du marché des denrées alimentaires et sort définitivement de la catégorie des marchés de niche. La progression de la viande et du poisson bio est impressionnante, dépassant avec 13,8% celle de tous les autres groupes de produits. Leur part de marché est encore relativement faible avec 4,4%, mais leur chiffre d'affaires de 186 millions de francs les met à égalité avec les produits de lait pour former le plus grand groupe de marchandises. Bio Suisse a présenté en automne le spot TV de sa nouvelle campagne publicitaire qui succède à celle des Champions de la Nature. Réalisé en étroite collaboration avec les producteurs, il présente de manière émotionnelle et bien documentée les points forts du Bourgeon et la philosophie des familles paysannes bio. Bio Suisse a aussi renforcé le positionnement du goût en créant une nouvelle plateforme de recettes et en étant présente dans Le Menu. La Fédération met aussi l'accent sur la promotion des marchés régionaux, où les producteurs bio communiquent les valeurs du Bourgeon en assurant un contact direct et convaincant avec les consommateurs. Bio Suisse les soutient par de la communication.

Évolution du marché bio en Suisse en mio CHF

Total marché bio (discounts inclus)





«Les magasins bio sont importants pour les transformateurs et les consommateurs.»

À Berne, Dukagjin Neza achète des produits Bourgeon de la région dans le magasin bio Lola.

Bilan au 31 décembre 2012 et comparaison avec 2011

	2012	2011
	Total CHF	Total CHF
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	3 480 071.54	2 948 148.78
Débiteurs	372 824.82	996 004.30
Marchandises	1.00	1.00
Actifs transitoires	1 181 157.60	687 862.85
Total actifs circulants	5 034 054.96	4 632 016.93
Actifs immobilisés		
Placements financiers	2 876 630.13	2 391 206.38
Participations	30 002.00	1.00
Mobilier et parc informatique	2.00	2.00
Total actifs immobilisés	2 906 634.13	2 391 209.38
Total actifs	7 940 689.09	7 023 226.31
Passifs		
Fonds étrangers		
Fonds étrangers à court terme	1 417 110.48	1 048 108.10
Fonds divers (à court terme)	672 234.06	826 931.68
Excédent de recettes 2009 non utilisé	506 573.05	512 065.75
Passifs transitoires	1 201 622.35	1 203 454.50
Provisions à court terme	1 216 100.00	516 100.00
Provisions à long terme	630 000.00	715 000.00
Réserves	40 000.00	10 000.00
Total fonds étrangers	5 683 639.94	4 831 660.03
Fonds propres	2 191 566.28	2 172 824.00
Total passifs	7 875 206.22	7 004 484.03
Excédent de recettes	65 482.87	18 742.28

Compte d'exploitation du 1^{er} janvier au 31 décembre 2012 et 2011

	Total CHF	Total CHF
Recettes		
Vente de matériel	157 610.15	133 728.30
Contributions producteurs y.c. PSL	2 778 427.80	2 666 758.10
Subventions fédérales promotions des ventes	1 363 164.70	1 227 161.00
Droits de licence et d'utilisation de la marque	7 154 404.08	6 765 914.20
Certification pour l'étranger	45 100.00	65 190.00
Tiers, dons, honoraires, sanctions	31 732.60	72 004.80
Autres recettes	385 933.35	409 071.05
Recettes bioactualités	240 329.30	0.00
Intérêts, différences de cours	15 109.24	23 122.80
Frais hors exploitation (rendement des placements)	9 249.28	-20 728.21
Recettes extraordinaires	32 095.25	20 630.00
Total recettes	12 213 155.75	11 362 852.04
Charges		
Marchandises	479 488.01	474 221.42
Prestations de tiers	1 785 248.81	2 066 540.37
Frais de personnel	4 577 710.85	4 278 283.61
Frais externes	839 611.40	854 442.05
Charges d'exploitation	565 697.43	754 172.00
Publicité et marketing	2 909 372.55	2 283 562.18
Dépenses RP et information	131 170.16	287 282.40
Frais financiers (frais, différences de cours)	1 482.12	3 981.78
Amortissements	185 893.70	120 791.95
Charges extraordinaires	545 000.00	102 000.00
TVA: réduction de la charge préalable	126 997.85	118 832.00
Total charges	12 147 672.88	11 344 109.76
Excédent de recettes	65 482.87	18 742.28

Finances.

Bio Suisse boucle l'exercice 2012 avec des comptes équilibrés qui présentent un excédent de recettes de 65 483 francs. Les droits de licence et d'utilisation de la marque ont passé de 6,7 Mio CHF à 7,1 Mio CHF.

L'augmentation des chiffres d'affaires bio et du nombre de producteurs a permis à Bio Suisse de réaliser une progression des recettes de 11,362 Mio CHF en 2011 à 12,213 Mio CHF. Les dépenses ont en même temps passé de 11,344 Mio CHF à 12,147 Mio CHF, surtout à causes de dépenses extraordinaires et de frais supplémentaires dans le domaine de la communication. Il en résulte au final un excédent de recettes de 65 483 francs.

Bio Suisse a investi en 2012 2,494 Mio CHF dans la garantie et le développement de la qualité, 0,793 Mio CHF dans la direction et la politique, 4,607 Mio CHF dans le marché, 1,058 Mio CHF dans l'information et les relations publiques et 0,8 Mio CHF dans les finances et l'administration. Les dépenses pour les organes de la Fédération, les Assemblées des délégués et les Conférences des présidents se montent à 1,283 Mio CHF, et 0,857 Mio CHF ont été consacrés aux amortissements, aux taxes et à la constitution de réserves.

Ces fonds ont permis à Bio Suisse de fournir ses prestations habituelles aux producteurs et preneurs de licences Bourgeon dans les domaines de l'assurance-qualité, de la gestion des marchés et de la communication. Des fonds ont aussi été dépensés pour différents projets pour la sélection, la vulgarisation et les grandes cultures ainsi que pour le climat et l'encouragement à la durabilité et à la biodiversité. La révision complète du Cahier des charges, le développement du thème des relations commerciales équitables, la promotion des marchés bio régionaux ainsi que le soutien aux organisations membres et à la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique IFOAM ont reçu un appui financier. En outre, 45 000 francs ont été utilisés pour racheter les actions de Bio Pool AG et 400 000 pour un prêt au bénéfice de Bio Schwand AG.

Bio Suisse a créé une réserve pour financer le déménagement du secrétariat.

Organisation et contacts.



Le Comité de Bio Suisse

Les organes de Bio Suisse

Le Comité

Urs Brändli, Goldingen SG, Président
 Danielle Rouiller, Cernier NE, Vice-présidente
 Christian Butscher, Liestal BL
 Claudia Lazzarini, Le Prese GR
 Monika Rytz, Olsberg AG
 Milo Stoecklin, Séprais JU
 Josef Stutz, Schongau LU

Les commissions et leurs président-e-s

- Commission de gestion,
Susanne Häfliger-Stäubli, Oberhof AG
- Commission de labellisation agricole,
Andreas Bärtschi, Lützelflüh BE
- Commission de labellisation de la transformation et du commerce, Ursula Kretschmar, Gipf-Oberfrick AG
- Commission de labellisation des importations,
Paul van den Berge, Minusio TI
- Commission de la formation, Danielle Roullier, Cernier NE
- Commission technique Grandes cultures,
André Horisberger, Chavannes-le-Veyron VD
- Commission technique BioVin, René Güntert, Miège VS
- Commission technique Œufs/Volailles,
Peter Lüscher, Holziken AG
- Commission technique Viande, Présidence vacante
- Commission technique Légumes,
Stephan Müller, Steinmaur ZH
- Commission technique Plantes aromatiques,
Lukas Studer, Attiswil BE
- Commission technique Lait, Urs Flammer, Zuzwil SG
- Commission technique Fruits, Hans Oppikofer, Steinebrunn TG
- Commission technique Plantes ornementales,
Bina Thürkauf, Riehen BS

La base

Plusieurs possibilités pour influencer la Fédération

Bio Suisse représente les intérêts de ses 5731 producteurs Bourgeon. La base a de nombreuses possibilités pour influencer la direction de la Fédération, dont la principale est l'Assemblée des 100 délégués qui a lieu deux fois par année. À l'exception du directeur de Demeter Christian Butscher, le Comité est composé exclusivement de productrices et de producteurs Bourgeon en activité. 14 commissions et 32 organisations membres ainsi que différents groupes de projet font partie du processus de prise d'influence et d'échanges d'information. En automne 2012, les délégués des organisations membres de Bio Suisse et de nombreux invités ont rassemblé et évalué les futurs thèmes de développement au cours d'un Café de l'Avenir.

Le secrétariat

Toujours à Bâle mais à une nouvelle adresse

Le secrétariat de Bio Suisse a changé d'adresse à Bâle en déménageant au numéro 34 de la Peter Merian-Strasse. Il a fallu déménager parce que le propriétaire des anciens bureaux du 87, Margarethenstrasse devait entreprendre une rénovation complète du bâtiment. La nouvelle adresse est idéalement située, tout près de la gare. Au 1^{er} janvier 2013, le secrétariat comptait 48 collaboratrices et collaborateurs totalisant 37 postes à plein temps.

Contacts importants

Les principaux responsables

- Directeur: Daniel Bärtschi*
- Directrice adjointe et responsable du département Finances et personnel: Doris Schwarzenbach*
- Responsable du département Info et RP: Stephan Jaun*
- Responsable du département Garantie et développement de la qualité: Hans Ramseier*
- Responsable du département Marketing: Jürg Schenkel*
- Politique: Martin Bossard
- Médias: Sabine Lubow
- Fédération: Christian Vögeli

* Membre de la Direction

Ce rapport annuel et bien d'autres informations sur Bio Suisse se trouvent sur www.bio-suisse.ch → À notre sujet → Faits & chiffres

Impressum:

Photos: Marion Nitsch, maquette: Marc Siegenthaler

Réalisation: Information et RP, Bio Suisse



Bio Suisse
Peter Merian-Strasse 34
CH-4052 Bâle

Tél. 061 204 66 66
Fax 061 204 66 11
courriel bio@bio-suisse.ch



L'apprenti Olivier Perren et
la paysanne Bourgeon Ruth Schmid-Kohli en plein
travail à la ferme de Granges-Paccot FR.